

l'ultra-gauche-Révolution !-FNCA, lors de la coordination nationale du 7 avril. Il est à comparer avec le courant que nous avons découpé, dans un autre contexte, lors de la grève CFPM, en bataillant d'une part contre l'ultra-gauche sur la ligne de destruction de l'université, et les réformistes sur la ligne d'aménagement et de défense de l'université traditionnelle ;

— globalement, ce courant se maintient sur la plate-forme votée le 28 avril comme base des comités de mobilisation ; il la précise et l'affine. Ce travail doit permettre la production d'une nouvelle plate-forme de la FNCL incluant les aspects nouveaux des luttes étudiantes ;

— cette fois nous devons tout mettre en œuvre pour qu'un matériel national, une direction nationale, et des initiatives de la FNCL préparent la prochaine rentrée universitaire (brochures, « coup pour coup », etc.) ;

— il est probable que certains éléments du PSU ou de l'AMR ou quelques autres petits courants participent de ce projet ;

— la plate-forme de cette FNCL devra être ré-écrite d'urgence sous contrôle du BP, diffusée dans les villes, adoptée dans les CM-CL, puis amendée et discutée par la réunion du 19 mai. Cette réunion devra être large et soigneusement préparée en associant le maximum de sympathisants et d'inorganisés — malgré la période, difficile, des examens. Les forces du secteur étudiant national devront dès la décision du CC s'inscrire dans ce travail de préparation, notamment en organisant activement la présence des CM et des CL dans la journée de grève de la FEN du 15 mai.

Anthony, Touvet.

1) Les dernières mobilisations étudiantes ont à nouveau fait apparaître que dans les batailles que nous menions contre les autres forces politiques, qu'au travers de notre pratique nous dégagions autour de nous une tendance beaucoup plus large que les sympathisants stricts de la Ligue. Que même l'importance de cette tendance avait augmenté par rapport aux dernières mobilisations.

Le projet FNCL voté au dernier congrès avait pour objet de structurer cette tendance, de donner aux militants des cellules étudiantes un cadre de travail pour la dégager.

Si les CL n'ont pu de fait au plan national jouer ce rôle, c'est parce que la ligne votée au congrès n'a pas été appliquée ; c'est-à-dire qu'il n'y a pas eu de direction nationale étudiante donnant au secteur les moyens de dégager les CL (campagne nationale, brochure, etc...). Il est entendu que cette absence de direction nationale du secteur n'est pas imputable à tel ou tel camarade, mais aux problèmes généraux de construction de l'organisation et aux choix internes qui n'ont pas été fait à temps. Ce fait n'est pas indépendant de l'incapacité du secteur de maintenir une agitation politique, permanente sur le terrain universitaire, alors que pourtant les conditions objectives (crise permanente de l'institution) sont favorables et restent toujours un terrain de radicalisation d'une frange importante d'étudiants et du dégagement de mouvements de masse. La FNCL devait être pour nous l'instrument privilégié pour un tel travail et pour la

construction d'un cadre organisé qui aurait permis une structuration sérieuse de notre tendance durant les dernières mobilisations.

2) Les dernières mobilisations si elles ont renforcé les possibilités de dégager notre courant de masse, n'ont pas changé de façon fondamentale les données politiques de notre travail étudiant.

* impossibilité de recomposer au travers des collectifs ou des comités de mobilisation un mouvement unitaire permanent sur une plate-forme minimum revendicative. Nous ne reprenons pas ici les arguments déjà développés.

* insuffisance de proposer comme seule structure de travail à notre tendance de masse les CR à côté des structures unitaires ponctuelles (comité ad hoc, comité de grève). Le fait que les clivages dans le mouvement renvoient toujours aux stratégies politiques des différentes organisations explique que, dans l'état actuel des rapports de force, nous ne puissions reconstruire un mouvement de masse unitaire, mais n'entraîne pas mécaniquement que nous ne puissions découper notre courant de masse au travers de la FNCL.

3) Notre travail de masse se développe à l'université au travers de diverses structures qui ont des places différentes (CL, CDA, FSI). Nous ne captions pas la radicalisation étudiante comme après mai 68 au travers d'une seule structure unifiante de type C.A. Cela renvoie directement aux conditions de radicalisation différenciées du milieu étudiant dans la période actuelle, à la phase de construction du parti dans laquelle nous sommes et aux rapports de force dans l'extrême gauche.

La FNCL est justifiée par la crise permanente de l'institution scolaire, par les attaques prolongées du pouvoir qui dégagent un terrain permanent de lutte sur « les questions universitaires » au travers desquelles se radicalise une frange du milieu que nous devons capter.

Bien sûr, sur le terrain universitaire se réinvestissent les clivages politiques généraux, ce qui implique que la FNCL prenne en charge les clivages avec les réformistes et l'ultra-gauche.

Bien sûr si la FNCL redégage principalement sur le terrain universitaire et y mène une agitation prolongée, elle peut participer à d'autres luttes du mouvement étudiant (soutien aux luttes ouvrières, soutien aux initiatives du FSI et du CDA, etc...) Dans sa plate-forme elle affirme sa participation à ces luttes.

Compte tenu des traditions, des rapports de force locaux, les CL peuvent avoir certaines caractéristiques différentes. Le cadre national de la FNCL doit permettre de les faire évoluer et les homogénéiser, alors qu'une seule pratique locale ne peut qu'accentuer leur diversification et hétérogénéité. Les CR sont conçus comme structure d'accueil de la Ligue, lieu de formation et d'explication de notre ligne aux sympathisants, les CR les associent à l'intervention de la cellule (campagne, fraction des CDA par exemple) mais n'ont pas d'apparition spécifique comme structure militante.

Nous devons éviter tout sectarisme par rapport aux structures unitaires issues des mobilisations, ne pas apparaître en leur sein comme des scissionnistes même si nous ne développons aucune illusion sur leur viabilité à long terme. Si elles ont des tâches précises à accomplir et